

30 mars 2009

Utrillo - Valadon Pinacothèque de Paris

Etaient présentes :

Nine Unal de Capdenac

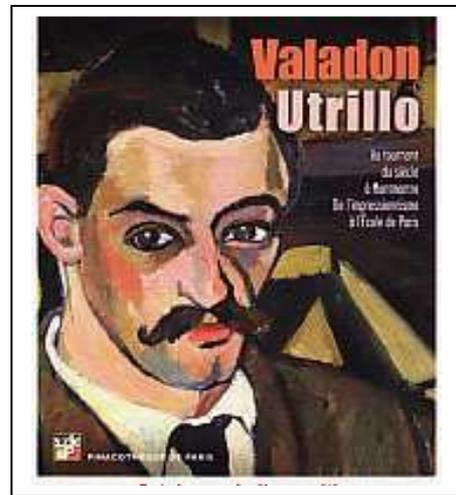
Stéphanie Lima dos Santos

Gilberte Szwarcberg

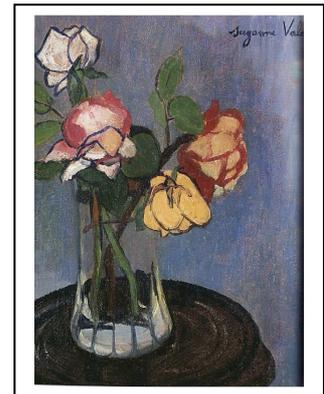
Christine Buntrock

Jeannine Lambre

Le Lapin Agile à Montmartre
Utrillo 1912



Suzanne
Valadon
Fleurs
1936



Nous étions peu nombreux par ce beau temps de printemps à s'être déplacés pour voir cette très belle exposition à la Pinacothèque de Paris, « permettant de redécouvrir le génie oublié de Suzanne Valadon et de son fils Maurice Utrillo ; l'énergie primitive de la mère et la douleur mélancolique du fils. Avec eux, c'est une époque qui ressuscite et une atmosphère qui s'installe : promenade autour des tableaux d'une exposition.

Utrillo Valadon, c'est l'histoire d'une fille de rien qui est parvenue à conquérir Paris tout en élevant un enfant fragile qui allait devenir l'un des peintres les plus célèbres de son époque. La vie captivante de Simone Valadon et de Maurice Utrillo aurait pu être une chanson de Bruant, un poème de Mac Orlan, un roman d'Emile Zola »

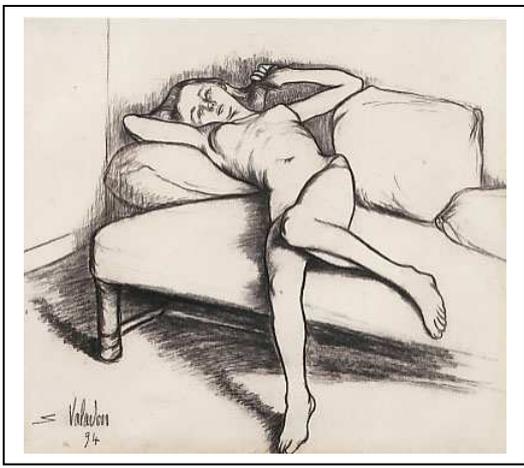
Georges de Brulon

En 1865, Madeleine Valadon met au monde Marie-Clémentine, de père inconnu, petite fille insolente, indisciplinée et déterminée à ne pas rester une pauvre méritante, à travailler au service des autres comme sa mère.

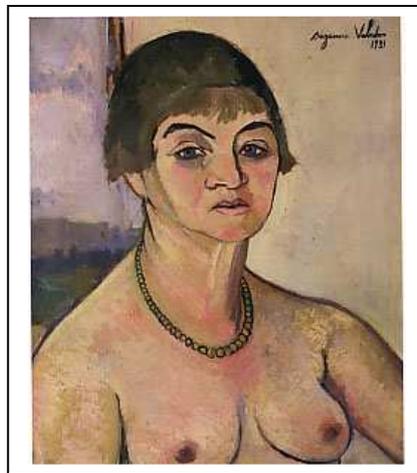
Surnommée « Maria » par les peintres, elle revendique sa vie de bohème et surtout sa liberté, à la fois sexuelle et sociale. Suzanne veut réussir, gagner de l'argent, se faire respecter dans un milieu d'où les femmes sont quasiment exclues. Elle apprend à dessiner auprès des artistes dont elle est le modèle (Renoir, Toulouse-Lautrec, Degas).

Lorsque naît son fils, le lendemain de Noël 1883, Suzanne n'a que 18 ans. Dans les ateliers le jour, dans les bars et cabarets la nuit, elle n'a guère de temps à consacrer à son fils Maurice qui souffre de ses absences. Dès son plus jeune âge, celui-ci est confié à sa grand-mère. De santé fragile, il fait des convulsions, se montre peu intéressé par l'école, et réclame cette mère volage que tant d'hommes éloignent de lui. En 1891, un médecin affirme que l'enfant est débile mental et doit être interné. Cette même année, le peintre architecte espagnol Miquel Utrillo y Morlius, avec qui Suzanne avait eu une liaison reconnaît l'enfant qui désormais portera le nom d'Utrillo.

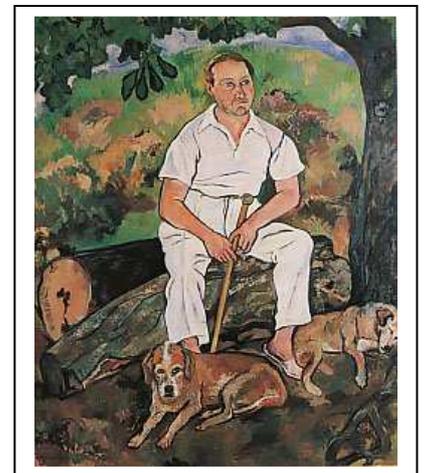
En 1896, mariée à Paul Mousis, elle se consacre pleinement à la peinture. Dessins au charbon de bois, et premières toiles appréciés par Degas et Toulouse-Lautrec la mettent en confiance.



Fillette nue allongée sur un canapé
Suzanne Valadon 1894



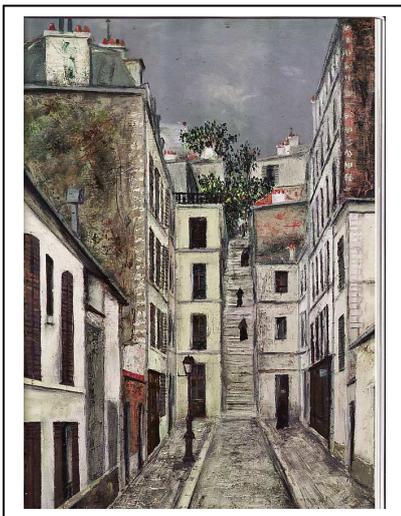
Auto portrait aux seins nus
Suzanne Valadon 1931



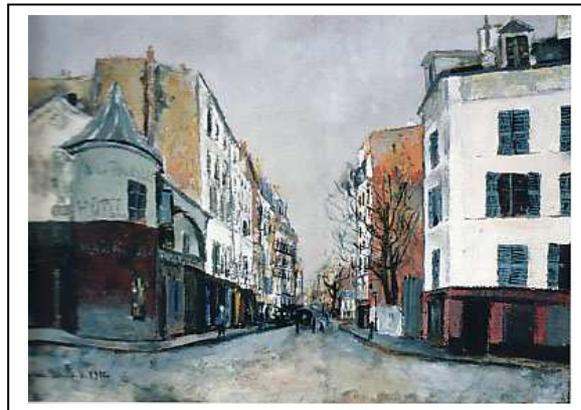
André Utter et ses chiens
Suzanne Valadon 1932

C'est en 1904 que débute à l'hôpital Sainte-Anne, le premier d'une longue série d'internements. Valadon qui a pris conscience de la gravité de l'état de son fils, s'installe avec lui à Montmagny. Les premières toiles d'Utrillo datent de cette époque. Un échappatoire au même titre que les litres d'alcool ingurgités.

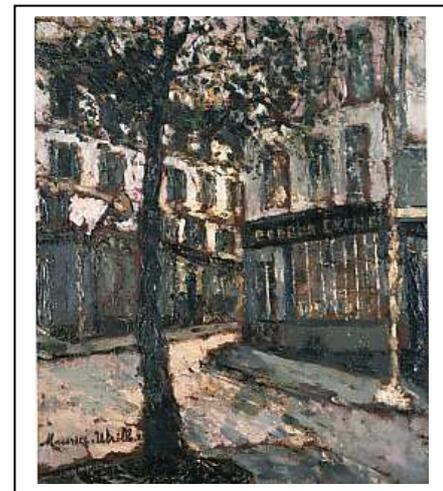
En 1907, Utrillo rencontre Utter en convalescence pour avoir abusé de drogues diverses en compagnie de Montmagny. Les deux jeunes garçons deviennent amis et peignent ensemble à Montmartre. Très vite Suzanne succombe au charme du jeune homme. Elle l'épouse en 1914. C'est au cours des années 1909-1914, dite « période blanche » qu'Utrillo exécute ses meilleurs œuvres : 600 toiles, uniquement des paysages où dominent le blanc et le gris.



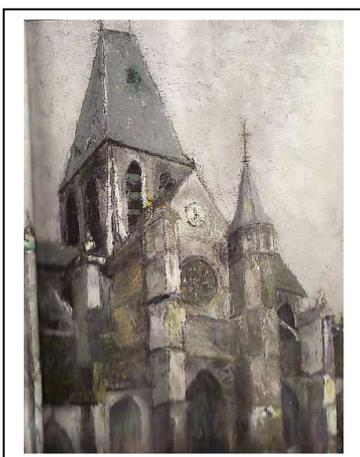
Impasse Cottin à Paris
Utrillo 1910



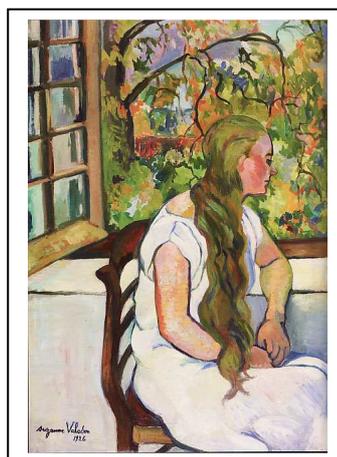
Café de la Tourelle à Montmartre
Utrillo 1911



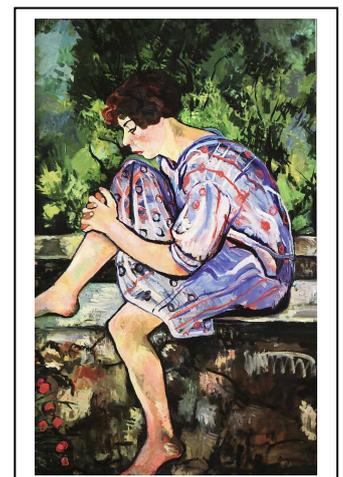
Place des Abbesses
Utrillo 1910



Eglise de Villiers-le-Bel /Utrillo 1908



Germaine Utter/ Valadon 1926



Jeune Femme Assise /Valadon 1930